

LA VOIE

HIVER 2020 • Vol. 11

BEECHWOOD

MAGAZINE



**LES SERVICES
DE SÉCURITÉ
À BEECHWOOD**

par James Patterson

RETOUR À LA SOURCE

par Jacques Faille

**L'HOMMAGE DU CANADA,
LA GRANDE GUERRE 1914-1919**

par Benoit Bazinet

**82 000 HISTOIRES À PARTAGER
LE DAMBUSTER**

par Erika Wagner



BEECHWOOD

Funeral, Cemetery and Cremation Services
Services funéraires, cimetière et crémation

LETTRE DU RÉDACTEUR EN CHEF

2020... LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE DÉCENNIE, qui ne peut que nous faire anticiper beaucoup de choses à venir. Un nouveau moment pour célébrer, commémorer et partager les histoires de Beechwood et des personnes qui nous ont choisis pour être leur dernier lieu de repos.

Au cours de la prochaine année, nous aurons des événements et des activités très intéressants. Nous accueillerons à nouveau la Journée des vétérans du Festival canadien des tulipes; nous célébrerons le 75^e anniversaire de la libération du Royaume de Hollande et la fin ultime de la Seconde Guerre mondiale en Europe et en Asie. De plus, nous tiendrons notre commémoration annuelle de la Division d'Ottawa de l'Association des Anciens de la GRC et une visite historique de quelques-uns des plus de 250 officiers enterrés à l'extérieur du CMN de la GRC.

Nous accueillerons également un large éventail d'événements tels que :

- des collectes de fonds comme Spies in the Cemetery II (Cimetière commémoratif national du SCRS);
- Musique pour l'humanité avec le Club Rotary d'Ottawa-Ouest;
- des pièces de la Company of Fools et des Fâcheux du Théâtre;
- des concerts musicaux dans l'Espace sacré et le mausolée; et
- un éventail d'ateliers sur la planification successorale, la généalogie et l'histoire familiale.

Il est impossible d'énumérer autant d'événements et d'histoires, mais vous pouvez rester branché entre les parutions en suivant les pages du cimetière Beechwood dans les médias sociaux :

- **Facebook** (@BeechwoodCemetery, @NMCBeechwood, @cimetiereBeechwood)
- **Twitter** (@BeechwoodOttawa)
- **Instagram** (@beechwoodcemetery)
- **Youtube** (Beechwood Cemetery)

Comme toujours, j'ai hâte de vous voir à notre prochain événement et j'espère que vous apprécierez la lecture de ce numéro autant que nous pour l'écrire.

Nicolas McCarthy

directeur du marketing, des communications et de la sensibilisation communautaire



Publié avec la permission de l'Ambassade des Pays-Bas

Directeur général : Andrew Roy; rédacteur en chef : Nicolas McCarthy; rédacteur : Jacques Faille; mise en pages : Erika Wagner; traduction française : Jean-Luc Malherbe; collaborateurs : Nicolas McCarthy, James Paterson, Jacques Faille, Christa Irakoze, Erika Wagner.

Toutes les photos sont de Richard Lawrence, sauf indication contraire.

ISSN 2368-545X, 2368-5468

Le magazine La Voie Beechwood est une publication gratuite indépendante et, à moins d'indication contraire, ses articles n'appuient aucun produit ou service. La Fondation du cimetière Beechwood est un organisme de bienfaisance canadien enregistré qui émet un reçu pour fins d'impôt pour tout don d'au moins 20 \$. Numéro d'enregistrement 88811 2018 RR0001.

Nos coordonnées : Courriel : foundation@beechwoodottawa.ca Téléphone : (613) 741-9530 Courrier : 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6

Visitez-nous en ligne pour vous informer davantage sur Beechwood, le Cimetière national du Canada, et pour lire les précédents numéros à l'adresse www.beechwoodottawa.ca

Nous voulons connaître vos rétroactions sur nos réalisations! Communiquez avec Erika Wagner à l'adresse foundation@beechwoodottawa.ca

Poste-Publications numéro 42640528. Veuillez retourner le courrier non livrable à des adresses canadiennes à la Fondation du cimetière Beechwood, 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6.

Conseil d'administration de la Fondation du cimetière Beechwood

Brigadier-général (retraité) Gerry Peddle, président; Chamika Ailapperuma; général (retraité) Maurice Baril; Clare Beckton; Stephen Bleeker; Louise Boyer-Guindon; Cajo Brando; Stephen Gallagher; Ian Guthrie; comm. div. (retraité de la GRC) Tim Killam; Rebecca Murray; Maureen O'Brien; Richard Wagner; Robert White; Grete Hale (présidente émérite).

LES SERVICES DE SÉCURITÉ À BEECHWOOD

De grandes choses à venir

par James Patterson

directeur des Services aux familles - Cimetière



LES VISITEURS RÉGULIERS rde Beechwood ont peut-être remarqué beaucoup de travail et de machinerie lourde à l'arrière du Cimetière commémoratif national de la GRC, du Cimetière commémoratif national du SCRS et du Cimetière commémoratif du Service de police d'Ottawa. Beechwood a consacré un temps considérable à la préparation de ces sections pour les prochaines phases.

Chaque fois que nous envisageons de construire quelque chose dans le cimetière, nous pensons toujours sur des périodes de 100 ans et c'est ce que ce nouveau design prend en considération : des lots disponibles jusqu'à l'aménagement paysager en passant par l'attrait global du concept. Ces trois cimetières serviront nos communautés de la sécurité pour les générations à venir.

Cimetière commémoratif national de la GRC

Le Cimetière national commémoratif de la GRC se prépare au 150^e anniversaire de la création de la GRC. Pour célébrer cela, les Anciens de la GRC – Division d'Ottawa et la Fondation du cimetière Beechwood construisent un grand mur historique/patrimonial qui honorera et célébrera le rôle de la GRC (G.C.N.-O. et R.G.C.N.-O.) dans l'établissement du Canada. Le mur a pour but de fournir une histoire visuelle des forces et d'identifier les moments clés de l'histoire canadienne. Au cours des prochaines années, nous continuerons d'accueillir la vigile et la tournée historique des Anciens de la GRC le 23 mai et de faire connaître ce projet. Une campagne de financement débutera sous peu pour aider à recueillir des fonds pour ce mur.

Cimetière commémoratif national du SCRS

De nombreux travaux préparatoires ont été entrepris autour du Cimetière commémoratif national du SCRS. Nous avons réaligné la route pour agrandir cette section et permettre une bonne entrée indépendante. Cette nouvelle entrée donne sur le parc Richelieu-Vanier et constitue le premier site du SCRS au monde accessible au public. Au cours de l'année 2020, nous continuerons d'ajouter de l'aménagement paysager et nous entamerons la préparation d'un terrain de parade et d'un monument principal. La Pillar Society dirige la planification et le développement de ce cimetière unique. La Pillar Society et Beechwood continuent de recueillir des fonds pour cette section à travers des événements Spies in the Cemetery, où des agents du renseignement ou de la sécurité partagent leurs histoires déclassifiées à un public. Spies in the Cemetery II arrivera cet été.

Cimetière commémoratif du Service de police d'Ottawa

Beechwood ou plus précisément le Cimetière commémoratif du Service de police d'Ottawa est le récipiendaire de la campagne de financement du gala du Service de police d'Ottawa depuis deux ans. Nous avons activement travaillé à la réussite de cet événement méritoire, qui a permis de recueillir des fonds considérables pour Opération rentrer au foyer, le Fonds Habineige. Beechwood, aux côtés de nos partenaires du Service de police d'Ottawa, de l'Association des policiers d'Ottawa, de l'Association des anciens de la police d'Ottawa et de l'Association des officiers supérieurs de la police d'Ottawa, se préparera à construire le terrain de parade et le monument principal.

Cette année verra beaucoup de nouveaux développements dans les sections des services de sécurité et permettra à ces communautés d'avoir un endroit unique pour commémorer, honorer et pleurer.



RETOUR À LA SOURCE

L'église anglicane St. James et le cimetière de l'église anglicane St. James

par Jacques Faille

rédacteur de *La Voie Beechwood*

LES PEUPLES ANCIENS, ainsi que les premiers Européens, ont découvert que les cours d'eau naturels, comme la rivière des Outaouais, fournissaient les meilleures voies de transport pour l'exploration et l'établissement de colonies temporaires ou permanentes.

En 1613, Samuel de Champlain a été l'un des premiers Européens à remonter la rivière des Outaouais, après les rapides Chaudière et au-delà jusqu'à l'Île-aux-Allumettes, en face de l'actuelle ville de Pembroke.

Philemon Wright (1760-1839) est arrivé dans la région en 1796 de Woburn, au Massachusetts, puis en 1798 et de nouveau en 1799. En 1800, il s'est installé sur la rive nord des chutes Chaudière avec une poignée d'amis et de parents, appelant la nouvelle colonie Columbia, plus tard Wright's Town puis Wrightville. Il est considéré comme le fondateur des villes de Gatineau et d'Ottawa.

Wright a reconnu rapidement que les forêts environnantes représentaient des ressources précieuses. En 1806, en tant que bûcheron et entrepreneur, il réussit à envoyer son premier radeau de bois sur la rivière des Outaouais. Il avait déjà construit une scierie et un moulin à grains à la Chaudière, et la petite communauté prospérait. En 1820, Wrightstown était bien établie et comptait 703 habitants, tous originaires de la Nouvelle-Angleterre ou Canadiens de première génération. Il y avait cinq moulins, quatre magasins, trois écoles, deux hôtels, deux distilleries, une taverne et une brasserie.

L'église anglicane St. James

Après l'arrivée des premiers colons, le besoin d'une véritable église chrétienne est devenue une nécessité et, après l'arrivée du révérend Amos Ansley, la première église a été commencée en 1823, achevée en 1824 et consacrée en 1830. Elle a brûlé en 1865. Une deuxième église a été construite et consacrée en 1885 mais elle a été détruite par le grand feu du 16 avril 1900. Cet incendie a détruit la majeure partie de Hull et une grande partie d'Ottawa. La troisième église a été construite peu après, utilisée jusqu'à la fin des années 1970 et la paroisse a été dissoute en 2007. Après avoir été inutilisée pendant plusieurs années, le gouvernement du Québec a fourni de l'argent pour sa restauration. Elle sert désormais de bureau à une entreprise de haute technologie. La chaire et les fonts baptismaux d'origine ont été sauvegardés et peuvent être vus à l'intérieur de l'édifice du 60, promenade du Portage, à Gatineau.

Le cimetière de l'église anglicane St. James

À un moment donné, en direction ouest sur le boulevard Alexandre-Taché, après le complexe des Terrasses de la Chaudière, le terrain monte. On l'appelait autrefois la colline de Benedict, du nom du colon David Benedict qui avait construit sa propriété et exploité une grande ferme ici. Du côté sud de la route, nous rencontrons le cimetière St. James. On peut entrer dans le cimetière calme et inhabituellement désert, fondé en 1820. C'est le plus ancien cimetière de colons de la région de la capitale nationale.

Durant les années qui ont suivi la création du cimetière St. James, les restes des premiers colons de Bytown et, plus tard, d'Ottawa ont été amenés de l'autre côté de la rivière pour y être enterrés et, de la même façon, à partir d'une date un peu plus tardive

Le saviez-vous?

Le cimetière de l'église anglicane St. James, dans le vieux Hull, contient les restes de bon nombre des premiers pionniers de Gatineau et d'Ottawa et de leurs descendants.





au deuxième plus ancien cimetière de la région, le cimetière Bellevue, du côté sud de la route d'Aylmer.

Le cimetière St. James est un lieu de repos pour certains des habitants les plus importants de la région. Des gens comme Philemon Wright et son épouse, Abigail Wyman Wright, première femme d'affaires de la région; James Scott, premier maire de Bytown; Robert Bell, fondateur du journal Packet, précurseur du Ottawa Citizen; Reuben Traveler, qui a participé à la bataille de Trafalgar en 1805 en tant que mousse; Nicholas Sparks, riche propriétaire dans le centre-ville de Bytown. E.B. Eddy, l'un des industriels les plus riches du Canada à l'époque, fut enterré à Bristol dans le Vermont. Le cimetière révèle la richesse de nombreuses familles pionnières anglophones du XIX^e siècle. C'est maintenant un site classé au patrimoine québécois et toujours utilisé près de 200 ans après sa création.

Les monuments suivants méritent une attention particulière :

- Le grand obélisque rose de Wright est le plus haut et se trouve au sommet de la colline. Outre Philemon Wright et son épouse Abigail, de nombreux autres enfants et petits-enfants y sont enterrés.
- L'obélisque en marbre blanc de Sparks est le lieu de repos de Nicholas Sparks et de quelques membres de sa famille.
- Le monument à Robert Bell est un piédestal blanc en forme d'obélisque surmonté d'une belle femme sculptée en marbre blanc dans une robe fleurie. Quelques membres de sa famille sont enterrés ici.
- Le monument de Reuben Traveller est une dalle de calcaire gris, haute de 5 pieds et demi, avec une ancre sculptée au sommet. Cette pierre a été déplacée de l'ancien cimetière de la Côte de sable, à Ottawa, vers 1911. Encore une fois, c'est le lieu de sépulture de certains membres de sa famille.
- Le monument de James Scott est un obélisque en granit gris situé sur la terrasse inférieure du cimetière et quelques membres de la famille y sont également enterrés.

Enfin, nous arrivons au mémorial rectangulaire orné en granit rouge ressemblant à un poteau, avec un symbole maçonnique, d'E.B. Eddy. Il est décédé à son domicile de Standish Hall, à Hull, mais il est enterré au Bristol Board Cemetery à Bristol, dans le Vermont, son lieu de naissance.





L'HOMMAGE DU CANADA, LA GRANDE GUERRE 1914-1919

par Benoit Bazinet

IL Y A DES ANNÉES, lors d'une visite au Musée régimentaire des Cameron Highlanders d'Ottawa, le directeur des funérailles et soldat (retraité) des GGFG, Stéphane Montpetit, a été intrigué par une impression des drapeaux canadiens des bataillons canadiens déposée sur le monument de Wolfe à l'abbaye de Westminster. Le colonel honoraire Dan Mackay a remarqué son intérêt et l'a escorté jusqu'à un escalier du Cartier Square Drill Hall où était accrochée une peinture originale de l'artiste Emily Warren.

Le colonel honoraire Mackay a laissé entendre qu'il aimerait que le tableau soit prêté de façon permanente aux soins de la Fondation Beechwood afin de pouvoir être transféré dans la Salle des drapeaux de Beechwood. Peu de temps après, S. Montpetit m'a invité à visiter le Musée régimentaire, en parlant très positivement de son éventail d'artefacts et de présentations immaculées. Je me suis renseigné sur la peinture et il m'a envoyé une photo à basse résolution. Malgré la faible qualité de l'image, j'ai été stupéfait par le sujet, la composition, la beauté et l'état du tableau. Intrigué, j'ai commencé à chercher en ligne des informations à ce sujet et j'étais très impatient de le voir de mes propres yeux pour prendre quelques photos en haute résolution. Le 19 mai 2016, j'ai eu le privilège d'avoir une visite guidée personnelle du musée par le LtCol Dan MacKay. Trois ans plus tard, le tableau a été transféré à Beechwood.

La peinture d'Emily Mary Bibbens Warren, intitulée « Canada's Tribute, The Great War 1914-1919 or Placing the Canadian Colours on Wolfe's Monument in Westminster Abbey » représente un aumônier hissant les couleurs avec des soldats canadiens, en plaçant leur drapeau régimentaire sur le monument du major-général britannique James Wolfe à l'abbaye de Westminster. Le tableau représente un événement factuel confirmé par le site officiel de l'abbaye de Westminster.

Pendant la guerre de 1914-1918, divers bataillons canadiens ont déposé leurs drapeaux (ou couleurs) dans l'abbaye qui ont été hissés sur le monument de Wolfe pour la durée de la guerre et retournés après l'Armistice. En souvenir perpétuel de l'aide du Canada à la mère patrie pendant la Grande Guerre, deux drapeaux ont été dédiés lors d'un service spécial en 1922 et placés sur le monument de Wolfe où ils demeurent aujourd'hui. Les bataillons qui ont déposé leurs drapeaux pendant la guerre sont : le 22^e Batterie ARC, le 44^e Pionniers canadiens, les 38^e, 51^e, 70^e, 75^e, 77^e, 116^e, 120^e, 132^e, 137^e, 156^e, 157^e, 159^e, 175^e, 187^e et 207^e.

En 1921, Mlle Warren est venue au Canada pour achever deux très grandes toiles qui avaient été commandées par le Premier ministre Sir Robert Borden* à Londres au cours de la Première Guerre mondiale. Peu de temps après son arrivée au Canada, le Musée des beaux-arts a acheté sa peinture à l'huile "Placing the Canadian Colours on Wolfe's Monument in Westminster Abbey", une huile mesurant 19" x 37", que l'on peut voir dans la Division des images - Fichier n° 705-7, salle 12-15 B.I. Cependant, les deux grandes toiles, de 6'6" par 11'6", intitulées "Canada's Tribute" n'ont pas été achetées par le gouvernement canadien en raison d'un changement dans le climat politique.



Les peintures Canada's Tribute ont d'abord été accrochées dans les édifices du Parlement, et après maintes vicissitudes, ces peintures ont finalement été accrochées dans le Hall commémoratif Sir Arthur Currie du Collège militaire royal de Kingston, en 1947. À cette époque, Mlle Warren a reçu un paiement symbolique, même si elle avait passé presque trois ans à travailler sur ces œuvres à l'abbaye de Westminster.

Il est intéressant de noter que le Premier ministre Sir Robert Borden est enterré au cimetière Beechwood, dans la section 60, lot 46. Bien que le tableau situé au Cartier Square Drill Hall ne soit pas considéré comme l'une des œuvres de Warren commandées à l'origine par Borden, il s'agit d'un original de Warren, découlant des œuvres commandées par Borden. On pense que le tableau situé au Cartier Square Drill Hall aurait été commandé par le bataillon, après la guerre vers 1921. En raison de sa perte financière pour les œuvres semblables commandées qui sont maintenant au Currie Hall du CMR à Kingston, il s'agit de pure spéculation, mais c'est tout à fait possible, que Warren a offert de peindre un original pour le bataillon avec certaines variantes; que le drapeau du 38e Ottawa Overseas Battalion soit placé « en plein centre » dans la composition du tableau. C'était probablement un argument de vente ingénieux de Warren afin de produire diverses peintures de plus petite taille semblables à celles commandées à l'origine. Certainement, un moyen d'essayer de récupérer les trois années d'efforts passées à Londres.

À PROPOS DE L'ARTISTE

EMILY MARY BIBBENS WARREN (1869-1956) était une artiste et illustratrice canadienne britannique. Elle a travaillé à l'encre, à l'aquarelle, à l'huile, à la gouache et au graphite. Ses sujets de prédilection comprenaient les jardins, le paysage et les intérieurs et extérieurs de bâtiments. Elle est connue pour ses peintures représentant la lumière du soleil rayonnant à travers des vitraux. Warren est née en 1869 à Exeter, dans le Devon. Son père, Matthew Henry Warren, exploitait une ligne de navires à vapeur à Terre-Neuve. Deux des sœurs de Mlle Warren sont nées au Canada.

Lorsqu'elle a quitté l'Angleterre, elle était membre des groupes suivants : la Royal Society of British Artists, la British Watercolour Society, la Old Dudley Arts Society, la Aberdeen Society of Arts et la Society of Women Artists. Elle était également active au sein du Comité pour la préservation des monuments commémoratifs à Londres. Elle a soutenu le travail de la Deep Sea Mission en raison de l'association de son père avec les pêcheries de Terre-Neuve pendant 25 ans. Enfin, en tant que conférencière fréquente devant les sociétés Ruskin, elle a lancé avec succès un mouvement pour faire de sa maison, Brantwood, un musée.

Quand Emily Warren s'est rendu compte que le débat concernant l'achat des tableaux commandés par Borden serait long, elle a été obligée de se tourner vers des conférences pour gagner sa vie. Elle a voyagé d'un bout à l'autre du Canada pour donner des conférences illustrées par des diapositives colorées à la main reproduisant ses propres peintures. Environ la moitié de ces 1900 diapositives se trouvent dans la bibliothèque

Thomas Fisher à l'University de Toronto. Elle a établi son siège social à Ottawa où elle a tenu une vente annuelle d'aquarelles. Ses œuvres canadiennes se vendaient bien et il y avait aussi une demande pour ses peintures de l'Angleterre et du continent européen. Ce travail et la nécessité d'étoffer ses collections de diapositives ont nécessité de nombreux voyages de peinture à l'étranger et elle a continué à voyager jusqu'à l'âge de 84 ans.

Elle est décédée en 1956 à Dunrobin, en Ontario, à l'âge de 87 ans. En 1939, la Royal Society of British Artists l'a nommée R.B.A., honneur limité à 13 membres vivants.

Cette peinture est un véritable symbole patriotique de l'engagement et des sacrifices du Canada envers la Grande Guerre. En plus de représenter un aumônier en train de poser le drapeau, elle n'illustre aucun autre symbole religieux, ce qui est important pour la multi-dénomination neutre et la croyance culturelle de Beechwood. Au cours des dernières années, la salle des drapeaux de Beechwood est devenue un véritable dépôt de drapeaux/normes et guidons de divers régiments et escadrons. La salle est réservée exclusivement aux funérailles des vétérans et des militaires canadiens en service. Nous vous invitons à venir voir cette impressionnante peinture en personne, car elle ne pourrait pas trouver un meilleur endroit.

Nous tenons à remercier l'Association régimentaire des Cameron Highlanders d'Ottawa (Duke of Edingburgh's Own) et la direction du Cartier Square Drill Hall pour avoir prêté ce tableau au Cimetière militaire national et à notre salle des drapeaux.



RENCONTRES DU CANADA

Commémoration à la chandelle

par Christa Irakoze

agente du marketing et des communications, Rencontres du Canada

Photos : Courtoisie de Rencontres du Canada

PENDANT LA MAJEURE PARTIE de l'année scolaire, le cimetière Beechwood est témoin d'une cérémonie commémorative hebdomadaire réunissant un groupe d'une centaine d'élèves du secondaire de partout au Canada. Le cortège, escorté par le major Wayne Mac Culloch, ancien membre des Forces canadiennes, participe à cette cérémonie dans le cadre du module « Le Canada et le maintien de la paix », programme lancé par Rencontres avec le Canada. Chez nous, des élèves du secondaire de partout au Canada en rencontrent d'autres partageant les mêmes intérêts. Lors d'un séjour d'une semaine à Ottawa, ils apprennent sur les carrières, découvrent la capitale de notre pays et en apprennent davantage sur ce que signifie être Canadien. Chaque semaine suit un thème différent, comme la science et la technologie, le droit et notre système de justice ou les affaires mondiales, et les activités correspondent à chaque thème. Cependant, certains modules, comme le module « Le Canada et le maintien de la paix », sont offerts chaque semaine et visent à amener les jeunes à réfléchir sur notre identité en tant que Canadiens.

Le module est une activité éducative et commémorative destinée à inciter les participants à se renseigner sur les aspects de la paix et à réfléchir aux réalisations et aux sacrifices des vétérans du Canada, tant dans le passé que dans le présent. Avant de visiter le cimetière Beechwood, les élèves participent à une présentation sur la paix, la participation canadienne aux efforts de guerre et l'importance de se souvenir au Centre Historica Canada. Pendant leur séjour à Beechwood, ils participent à une cérémonie aux chandelles, orchestrée par le major Wayne Mac Culloch. Enfin, les participants reviennent au Centre pour une discussion animée sur le rôle du Canada dans le maintien de la paix sur la planète.

Selon Anciens Combattants Canada, les hommages aux chandelles sont nés aux Pays-Bas au milieu des années 1990 en signe de reconnaissance envers ceux qui ont participé à leur libération pendant la Seconde Guerre mondiale. Le passage de la flamme véritable d'une bougie d'une personne à une autre représente



Le passage de la flamme véritable d'une bougie d'une personne à une autre représente le passage symbolique du souvenir d'une génération à l'autre et d'un jeune à l'autre

le passage symbolique du souvenir d'une génération à l'autre et d'un jeune à l'autre. À cet égard, les cérémonies aux chandelles engagent les anciens combattants et les jeunes ensemble dans un acte de commémoration. Les deux minutes de silence qui suivent le passage de la flamme offrent aux participants l'occasion de réfléchir sur les réalisations et les sacrifices de celles et ceux qui ont servi le Canada et les libertés dont nous jouissons maintenant grâce à eux.

Avec ce module, Rencontres du Canada (RDC) espère que les histoires de service d'anciens combattants et de membres actuels des Forces armées canadiennes trouveront un écho parmi les jeunes participants, en les mobilisant et en développant une meilleure compréhension des sacrifices et des contributions des anciens combattants qui protègent notre pays. Le programme les encourage à utiliser les connaissances acquises et à prendre des mesures pour contribuer à instaurer une culture de paix. Cette véritable expérience d'apprentissage contribue à promouvoir un sens des responsabilités chez les jeunes.

L'impact du module « Le Canada et le maintien de la paix » ne s'arrête pas là puisque les jeunes participants à RDC ramènent chez eux le message de paix et de souvenir en partageant leur expérience avec leurs camarades de classe, leur collectivité et d'autres organismes à leur retour.

Enfin, ce programme contribue à éduquer les jeunes Canadiens sur l'histoire et le patrimoine militaires du Canada et à les préparer au moment où ils porteront le flambeau du Souvenir au nom de la population des anciens combattants du Canada.

La prochaine cérémonie aura lieu au cimetière en février 2020, lorsque les élèves reviendront au Centre Historica Canada pour la prochaine session de programmation.



LE DAMBUSTER — JOHN FAUQUIER

par Erika Wagner



JOHN EMILIUS FAUQUIER est né en 1901 dans une riche famille d'Ottawa. Son père, Gilbert Emilius, a fait fortune en construisant le tronçon ontarien du premier chemin de fer transcontinental. Il a été décrit dans diverses histoires de la Seconde Guerre mondiale comme « le roi des éclaireurs » et « l'homme qui a sauvé Londres ». Il a également été désigné comme « le plus grand pilote de bombardier du Canada » et « le vétéran de la Seconde Guerre mondiale le plus décoré ».

John a fréquenté le Collège Ashbury et, après avoir obtenu son diplôme, il est devenu courtier en valeurs mobilières à Montréal. Pendant ce temps, il a commencé à prendre des cours de pilotage, ce qui a nourri sa passion de devenir pilote.

Après avoir persuadé son père de financer un Waco, il s'est envolé pour Noranda, ville minière du nord du Québec. Là, il est devenu propriétaire et seul pilote d'une compagnie aérienne de brousse appelée Commercial Airways, qui n'a jamais dépassé deux avions.

En 1939, au début de la guerre, Fauquier avait parcouru près de 500 000 kilomètres. Pendant la première année et demie de la guerre, Fauquier a commencé par apprendre à voler aux débutants à Trenton et au Camp Borden. En 1941, il fut finalement envoyé à l'étranger où il fut affecté au 405^e Escadron en tant que pilote. Il a piloté des Wellingtons, des bombardiers Halifax et même un Lancaster. Bien qu'ayant 10 à 12 ans de plus que la plupart de ses collègues pilotes, il manœuvrait ces gros avions comme si c'était des Spitfires.

Une fois sa mission terminée, il fut embauché au quartier général de l'ARC à Londres. N'y ayant duré que 10 mois, il fut transféré à nouveau au 405^e, qui était maintenant la Force d'élite Pathfinder. En utilisant le nouveau radar secret, leur travail consistait à trouver des cibles la nuit et à utiliser des fusées éclairantes afin de les illuminer pour les bombardiers.

En 1942, il reçut le commandement du 405^e, premier Canadien à diriger un escadron de bombardiers au combat. La même année, il reçut la Croix du service distingué dans l'Aviation pour « sa capacité et sa sombre détermination à infliger le maximum de dommages à l'ennemi ».

Au cours de l'opération Hydra en août 1943, Fauquier dirigea un raid de bombardement de 600 avions sur une base allemande de roquettes militaires à Peenemunde. Le temps de vol moyen au-dessus du champ de bataille était de trois minutes, mais Fauquier y est resté à lancer des fusées éclairantes pendant les 35 minutes, jusqu'au départ du dernier avion.

Après avoir été promu au grade de commodore de l'air intérimaire – grade exclu des vols opérationnels, il demanda ensuite à être rétrogradé au grade de colonel d'aviation afin de pouvoir continuer à voler. Cette fois en tant que commandant de l'escadron n° 617 de la RAF (l'escadron des Dambusters), qu'il dirigea de décembre jusqu'à la fin de la guerre. Sous son commandement, les Dambusters ont mené des raids contre des sous-marins, ils ont fait ex-ploser les barrages de la Mòhne et de l'Eder, inondant la vallée de la Ruhr, et détruit de grands abris pour sous-marins avec des bombes Grand Slams.

À la fin de la guerre, Fauquier était le seul Canadien à avoir reçu l'Ordre du service distingué à trois reprises, qui vient seulement après la Croix de Victoria. Il a aussi été cité à l'ordre du jour à plusieurs reprises et a été honoré par la France pour son magnifique parcours de guerre.

En 1973, Fauquier a été intronisé au Temple de la renommée de l'aviation canadienne comme l'un des aviateurs les plus héroïques de notre pays. Il est décédé à Toronto (Ontario) le 3 avril 1981.

